



N° 28  
décembre 2021

Nom de l'organisation:  
USR CGT 37  
18, rue de l'Oiselet  
37550 SAINT AVERTIN  
Tel : 02 47 38 53 81  
[usrctg37@orange.fr](mailto:usrctg37@orange.fr)

Édité par l'Union Syndicale  
des Retraités CGT  
D'Indre et Loire  
Directeurs de publication:  
Patrick FRESNE  
et Isabelle DAVID  
N° ISSN : 2275-4261

## SOMMAIRE

**Page 1 :** Editorial  
**Page 2 :** Le 2 décembre 2021,  
les retraités CGT d'Indre et  
Loire à Paris  
Les brèves  
**Page 3 :** Comité général de  
l'USR CGT 37  
**Page 4 :** Suite Comité général  
Lecture : le système des  
inégalités  
**Page 5 :** Hommage à Roger  
Venault.  
Hommage à Claire Pineau  
**Page 6 :** Crypto monnaies -  
monnaies locales. Kesako ?  
Contrastes et permanence du  
devoir de mémoire  
**Page 7 :** Suite contrastes et  
permanence du devoir de  
mémoire  
22 octobre 1941. Tragédie de  
Chateaubriant  
**Page 8 :** Sport / Culture /  
Loisirs

Découvrez le site  
de l'Union Confédérale des  
Retraités CGT :  
<http://www.ucr.cgt.fr/>

Et le site de l'Union  
Départementale CGT 37:  
<http://www.ud37.cgt.fr/>

# Le lien des retraités d'Indre et Loire

Editorial

Patrick FRESNE  
Co-Secrétaire de l'USR CGT 37

## LA VAGUE EST FORTE !!!! C'EST CELLE DE LA COLERE.

C'est ce qu'ont démontré les milliers de retraités qui ont investi la capitale afin d'exiger :

- Une revalorisation des pensions et retraites à hauteur de 300 € et une indexation sur la moyenne des salaires.
- Le maintien et le développement des services publics de proximité.
- Une Sécurité Sociale de qualité, intégrant la perte d'autonomie dans la branche maladie et financée par les cotisations.

C'est aussi ce que démontrent les actions dans les départements et territoires d'outre-mer qui subissent plus que les autres les effets dévastateurs de casse des services publics, de casse de la SECU, de bas salaires et de précarité.

Mais plus que la légitime colère, c'est l'aspiration à un monde plus juste, débarrassé de la dominance effroyable de la finance qui voit le jour. C'est la conjonction de la colère et des propositions des salariés et retraités, associée à l'unité syndicale et à la large intervention des populations souvent relayée par les élus locaux qui a permis de premières avancées comme le retrait des projets de démantèlement d'EDF et GDF, l'arrêt de la privatisation des aéroports de Paris, l'arrêt de la réforme des retraites à points.

Aujourd'hui, les mobilisations doivent encore s'amplifier pour gagner d'autres conquêtes sociales. Il est urgent par exemple de contraindre les gouvernements et les industriels de la pharmacie à lever les brevets sur les vaccins et permettre à toute la population de la planète de se vacciner et mettre fin à la pandémie de COVID.

La période des présidentielles qui s'ouvre va être l'occasion d'un déversement de haine dont le but est de détourner les populations des véritables enjeux. Le meilleur moyen d'éviter de tomber dans ce piège est de porter haut et fort nos propositions qui portent en elles ce fort désir de justice sociale, de poursuivre nos efforts de construction unitaire de nos mobilisations. Les rencontres que nous avons montrées que nous sommes en phase avec les attentes des retraités.

**Amplifions nos rencontres pour que la VAGUE DE COLERE SE TRANS-  
FORME EN GRANDE MAREE DE PROPOSITIONS AVANT GARDISTES.**

### Le 2 décembre 2021, les retraités CGT d'Indre et Loire à Paris

Ce 02 décembre, plus de 25 000 retraités ont défilé de Denfert-Rochereau à la place des Invalides pour se faire entendre d'un gouvernement sourd aux préoccupations des retraités :

- Des pensions qui n'augmentent pas : plus d'un million de retraités sous le seuil de pauvreté et 5 millions ont moins de 1 000 € par mois !
- Une revalorisation de 0,4 % en 2021 alors que les prix ont augmenté de 2,6 % cette année : c'est misérable ! En 2022, on annonce 1,1 % au 1er janvier : aucun rattrapage !
- Des difficultés d'accès au système de santé,
- Des services publics qui s'éloignent des citoyens : la Poste, les transports, les hôpitaux de proximité ... alors que l'Internet n'est pas la solution : 30 % n'y accèdent pas,
- Des menaces sur la Sécurité sociale avec la création d'une 5ème branche qui ne résout en rien le problème de l'autonomie des personnes âgées.
- Des menaces sur les libertés individuelles et collectives.

Les retraités ont manifesté leurs exigences. Ils sont venus en masse de l'ensemble du territoire pour exprimer leur colère après des années de mépris, de refus de rencontrer leurs organisations, de dégradation de leur niveau de vie.

D'ores et déjà, ils prévoient d'autres mobilisations et actions dès le début de l'année 2022 si le gouvernement continue à ne pas entendre.

**Plus que jamais les retraités vont marquer le paysage social dans notre pays pour gagner leurs revendications sur l'augmentation des pensions et retraites, le développement de la protection sociale, de la Sécurité sociale ainsi que des services publics.**

**Déterminés et en colère, nous continuerons !**

**Communiqué du groupe des 9**



### Les brèves ..... Les brèves ..... Les brèves ..... Les brèves .....

#### Octobre 2021

- 01. La base aérienne de Tours à 2/3 sous statut civil  
Manifestation des retraités à Tours (200)
- 03. Annonce du transfert de l'usine Primagaz de Saint Pierre à Truyes
- 05. 1 800 à la manif de Tours malgré la pluie
- 06. Débrayage à la Chambre des métiers / salaires et restructuration
- Grève à la clinique psychiatrique de Vontes (Korian)
- 19. Grève des personnels de cantine de Tours (CGT CFDT FO) / moyens
- Rassemblement des accompagnants d'enfants handicapés (AESH) / salaires et statut
- Grève à la CNAV / charge de travail et qualité de service
- 21. 1 réacteur de la centrale de Chinon mis à l'arrêt / sécurité

- 24. Uber s'implante à Amboise
- 25. Grève à l'hôpital de Chinon
- 27. 10 % de la population 37 sans médecin référent

#### Novembre 2021

- 04. 38 médecins et soignants libéraux suspendus dans le 37 / non vaccination
- 09. Prix de l'immobilier + 6,5 % en 1 an
- Grève CNAV / effectifs et conditions de travail
- 10. La CGT Energie dénonce des coupures d'électricité / impayés déguisés
- 18. 90 % des plus de 12 ans vaccinés dans le 37
- Création d'équipes mobiles de vaccination
- Joué : grève des personnels territoriaux

- 24. Joué : promesse de création de 5 000 emplois sur l'ancien site Michelin
- 25. Tours : Affaire Munsch Masset / détournement de 350 000 Euros / APAJH
- 26. 37 : 2 écoles et 54 classes fermées / covid
- 27. La police bloque la manif des féministes et celle des anti passe à Tours
- 29. Grève à la CNAV, CA envahi

#### Décembre 2021

- 01. Chambray : grève des municipaux / effectifs et mal être
- 02. Montée des retraités à Paris 25 000 manifestants
- 03. Grève aux transports régionaux Rémi / conditions de travail et salaires.

**Hervé RIGAUT**

# Comité Général de l'Union Syndicale des Retraités CGT d'Indre et Loire 25 novembre 2021

**Pour une USR CGT 37 unie et solidaire, utile à l'Union Départementale avec des forces organisées et informées.**

Le Comité Général de l'Union Syndicale des Retraités CGT d'Indre et Loire s'est tenu le 25 novembre 2021 à la maison des syndicats de St Avertin.

Dans cette période où tant de liens se sont distendus, il était important de réussir cette journée. Continuer à faire vivre nos instances est essentiel pour que la CGT soit toujours à la pointe du combat.



ment fort de mobilisation pour exiger la revalorisation des pensions indexée sur l'évolution du salaire moyen et non de l'inflation, exiger des services publics de qualité et de proximité, exiger que la SECU prennent en charge à 100% les dépenses de santé, y compris celles liées à la dépendance qui doivent être intégrées à la branche maladie.

45 camarades, représentant 10 sections syndicales, ont répondu présents. Olivier GENDRON, notre Coopérant de l'UCR, (Union Confédérale des Retraités) secrétaire général de l'UFR (Union Fédérale des Retraités) des cheminots et Cyril BODIER, secrétaire général de l'Union Départementale CGT d'Indre et Loire ont participé à nos travaux. Les échanges ont été riches et constructifs. Ils nous ont permis d'analyser le contexte socio-économique, faire un bilan de notre activité syndicale, évaluer notre force collective et construire nos actions futures. Nous avons compté 34 interventions.

La matinée a débuté par un hommage rendu à nos camarades disparus depuis le dernier congrès de l'USR.

Suite au rapport d'actualité, présenté par Isabelle DAVID et Patrick FRESNE, les échanges ont porté, entre autres, sur la gestion de la pandémie, la construction « du monde d'après », la reconquête de la Sécurité Sociale et des services publics, le capitalisme responsable des inégalités, des tensions internationales et de la déréglementation climatique, la situation économique, la nécessaire augmentation des salaires et des pensions, la réduction de temps de travail, le renforcement de la CGT .....

Cyril BODIER a donné les informations sur les différentes campagnes en cours menées par l'UD CGT 37 : syndicalisation, salaires, 32 h et a invité tous les travailleurs retraités à s'inscrire dans les plans de travail. Olivier GENDRON est intervenu, notamment, sur la campagne de l'UCR CGT « de quoi ai-je besoin, que me faut-il pour vivre ? »

De nombreux camarades ont évoqué les luttes menées et à mener. Il a été pointé l'impératif de réussir la manifestation des retraités du **2 décembre à Paris**, celle-ci devant être un mo-

Claude GUILLAUMIN, camarade retraité de la métallurgie, nous a présenté son exposition sur la perruque, exposition déjà montrée à la fête de l'USR en juin dernier et qui a fait l'objet d'un article dans le lien des retraités d'Indre et Loire (n°27- Octobre 2021). Le Comité général a approuvé l'achat par l'USR CGT 37 d'une de ses œuvres. C'est la colombe de la paix qui a été choisie car celle-ci symbolise les valeurs de la CGT.

Alain BARRIAUD est intervenu sur l'Institut d'Histoire Sociale (IHS) et Danièle BOUHOURDIN sur Loisirs et Solidarité des Retraités (LSR).

Nous avons partagé un bon moment de convivialité autour d'un buffet très copieux et varié. Tout ce qui n'a pas été mangé a été donné à la table de Jeanne-Marie, association tourangelle qui offre bénévolement et sans condition des repas à quiconque en a besoin, réfugié, démuné, famille à la rue.

L'après-midi fut consacré à l'activité de l'USR CGT 37 et au rapport financier 2020 présenté par José DO ROSARIO.

A l'issue du congrès de février 2020, le conseil syndical départemental avait listé quelques pistes de travail.

**Ce Comité général a permis de dresser un bilan d'étape et, à partir des échanges, d'ouvrir de nouvelles perspectives pour une USR CGT 37 forte, unie et solidaire, utile à l'Union Départementale.**

Pour des luttes revendicatives gagnantes avec des forces organisées et informées, les camarades ont mis en avant la nécessité de :

- Se renforcer à travers la syndicalisation. Les sections doivent porter leurs efforts sur la rentrée des FNI et des règlements de cotisations 2020 et 2021.
- Travailler sur l'amélioration de la continuité syndicale. Le collectif vie syndicale de l'USR est mis en place avec la participation de 3 camarades.

## Le lien des retraités d'Indre et Loire

### Comité Général de l'USR CGT 37 (suite)

Appel pour étoffer ce groupe de travail qui a pour mission de faire le point sur notre implantation, d'organiser des rencontres avec les syndicats actifs pour, entre autres, lister les futurs retraités pour leur proposer l'adhésion, de programmer dans l'année 2022, en lien avec le collectif formation de l'UD, la formation « participer à la vie syndicale retraitée » en direction des futurs retraités et des retraités.

- Consolider le comité de rédaction du journal « le lien des retraités » et intégrer de nouvelles rubriques (initiatives des sections, courrier des lecteurs, libres pensées...). Le journal sera aussi envoyé à tous les futurs retraités.

- Impulser la rédaction des repères revendicatifs territoriaux.

- Promouvoir la lecture de Vie Nouvelle : Un adhérent, un abonné.

- Porter nos revendications au plus près des retraités sur leurs

lieux de vie. Et pour cela, **reprendre** en lien avec les Unions Locales, les rencontres en territoire. La campagne de l'UCR « qu'ai-je besoin pour vivre » peut nous y aider.

- S'inscrire dans toutes les campagnes revendicatives de l'UCR, de l'UD.

- Et faire la fête de l'USR !!!!

*C'est la lutte finale*

*Groupons-nous, et demain,*

*L'Internationale, sera le genre humain.*

C'est en chantant l'internationale que notre Comité Général s'est terminé.

**Vous pourrez retrouver le rapport d'actualité, le rapport d'activité, le tableau du bilan financier 2020 sur le site de l'Union Départementale ou en utilisant le lien suivant :**

<http://www.ud37.cgt.fr/2021/11/pour-une-usr-cgt-37-unie-et-solidaire-utile-a-lunion-departementale-avec-des-forces-organisees-et-informees/>

Isabelle DAVID

**Le système des inégalités** par Alain Bihl et Roland Pfefferkorn aux éditions La Découverte (169 pages, 14 Euros).

Le dernier numéro de la NVO consacre un dossier aux inégalités de revenus de fiscalité et de scolarité dans notre pays. Alors qu'Emmanuel Macron justifie ces inégalités avec sa fumeuse théorie du ruissellement (l'argent des riches profiterait aux pauvres), le livre de Alain Bihl et Roland Pfefferkorn permet, en 4 chapitres, de mieux prendre la mesure du phénomène, son évolution ces dernières années et de mieux le comprendre, donc mieux le combattre.

Le premier chapitre est consacré à la définition de ce que sont les inégalités sociales. : « résultat d'une distribution inégale des ressources de la société dues aux structures de cette société et faisant naître un sentiment d'injustice parmi ses membres ». Il remet en cause également toutes les théories qui cherchent à les justifier, comme la méritocratie et, la plus hypocrite, celle de l'égalité des chances. Pour les auteurs, les inégalités forment un système que produit la division de notre société en classes sociales.

Ensuite, pour illustrer cet effet de système, Alain Bihl et Roland Pfefferkorn démontrent, en utilisant les données d'études officielles ou universitaires, que les inégalités se renforcent les unes les autres. Par exemple les inégalités de conditions de travail, celles du mode vie, celles de l'accès aux soins .... se combinent pour aboutir à des inégalités d'es-

pérance vie selon la catégorie sociale à laquelle on appartient. Les ouvriers meurent plus jeunes que les cadres et souffrent davantage d'incapacités et de handicaps. Une hiérarchie des inégalités peut alors se dessiner : ce sont les inégalités au sein des rapports de production qui sont déterminantes, suivent les inégalités de patrimoine, celles face à l'école, celles face à l'emploi, celles face au logement ....

Le 3ème chapitre aborde la question du cumul des inégalités (avantageuses ou désavantageuses) selon les catégories sociales. 32 indices d'inégalités sont répartis dans un tableau. Le groupe ouvrier apparaît comme le plus défavorisé devant celui des employés très féminisé. Les autres catégories, pour lesquels les auteurs déplorent le manque de finesse des statistiques, connaissent des situations plus contrastées. A un pôle pauvreté et précarité s'accumulent quand, à l'autre, ce sont la fortune, le pouvoir et le prestige qui font boule de neige.

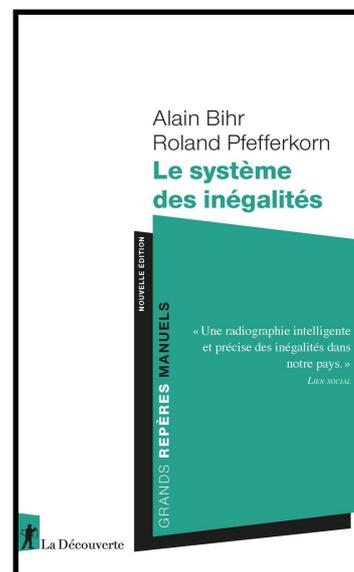
Le dernier chapitre, le plus volumineux, mais aussi le plus complexe, épluche la façon dont les inégalités sociales se reproduisent de génération en génération. C'est aussi le plus complexe parce que les catégories sociales sont mouvantes, c'est particulièrement le cas pour les agriculteurs. Alain Bihl et Roland Pfefferkorn analysent alors les raisons qui font que, par exemple, quand on est fils d'ouvrier on a de plus grandes chances qu'un fils de cadre de devenir ouvrier. Entrent en jeu, le patrimoine économique des parents et sa transmission, le patrimoine culturel que l'école

reconnaît et sélectionne, le patrimoine social (le réseau de relations), la composition des familles, le mariage ....

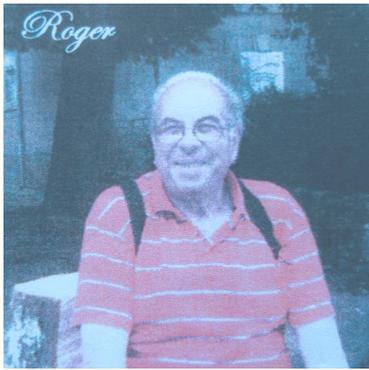
Enfin, les auteurs tirent les conclusions de leur ouvrage : contrairement à ce qui se dit, la société française ne tend pas vers une uniformisation harmonieuse. La tendance à l'égalisation née après la guerre s'est inversée avec les années 70 et les politiques néolibérales. Il n'y a pas d'illusions à se faire, notre société est aujourd'hui découpée en segments, ces segments sont hiérarchisés et ils entrent en conflit, la lutte des classes est bien la réalité.

**Au total, ce livre est tout à fait éclairant sur ce qu'est le système des inégalités qui prévaut dans notre société de classes, c'est aussi une mine de données qu'il peut être utile d'avoir toujours sous la main.**

Hervé RIGAUULT



## Le lien des retraités d'Indre et Loire



### A mon Camarade et Ami Roger, à toute sa famille

ROGER ; ce n'est pas rien que ces 35 années de travail, de luttes partagées avec les travailleurs-euses de l'usine SKF avec notre syndicat CGT d'entreprise. Tu y exerçais de fortes responsabilités. Principalement au comité central d'entreprise et depuis ta retraite avec les syndiqués des retraités.

Il faudrait des phrases, de trop nombreux moments pour tout partager : rédiger, réclamer, lutter, c'est presque pas grand-chose quand on les soumet aux réalités qui nous étaient imposées dans ces années 80 - 90. Toi, tu étais notre économiste. Tu savais faire « causer » les chiffres, expliquer leurs conséquences si habilement transformées, dissimulées aux profits de ceux qui exploitent les richesses que seuls-es les

travailleurs-euses produisent.

Pas une réunion avec les directions, pas un tract où tu ne faisais référence à l'indice des prix relevé par la CGT. Celui de la consommation, officiel de l'INSEE minimisait l'inflation à deux chiffres de l'époque, avait de lourdes répercussions sur le pouvoir d'achat !

Combien de travailleurs, sans l'aide du syndicat SKF, peuvent se remémorer, qu'à SKF St-Cyr, les salaires, petit à petit grâce aux luttes, sont parvenus aux mêmes niveaux qu'à SKF Ivry ? + 10 % environ pour un même travail !

Roger, te souviens-tu de ce jour où un certain directeur, liquidateur de personnel de l'époque, nous avait convoqué à son bureau ? C'était au moment où SKF liquidait l'usine d'Ivry. Il nous avait placé face à lui, nos visages éclairés par le soleil du matin. Il pouvait voir nos réactions, nous on ne voyait pas le sien. « Si j'apprends que vous avez l'intention de faire parvenir des roulements pour l'exposition que vos copains organisent, c'est la porte immédiate ! ». Dommage, les roulements étaient déjà rendus ! Combien d'autres actions, comme celle-ci qui n'ont pas fait de bruit, qui ont engagées ta responsabilité, qui ont eu des répercussions négatives sur ta carrière, ton salaire, maintenant sur ta retraite et les moyens de vivre de Jeanine ?

Il faudrait relire, il faut relire toute l'action que tu as décrite dans le cahier d'histoire sociale. C'est en 93 au moment du plan dit de restructuration de SKF. 164 emplois supprimés à SKF St-Cyr. 38 camarades licenciés immédiatement, reconduits en taxi vers une cellule dite de reclassement. Combien d'heures, de jours as-tu passé Roger, sans oublier Jeanine, avec l'aide de François Lemarié, secrétaire de l'UD, pour construire et défendre ces camarades ? Jugement rendu en octobre 95, par le conseil des Prud'hommes. Certains sont réembauchés, d'autres perçoivent des indemnités, loin toutefois de leurs salaires !

Et maintenant ? Maintenant Roger, je te retrouverais, pour un monde que déjà ici nous voulons et voulons ensemble meilleur.

Utopie, infantilisme ? Non, espoir.

Adieu Roger

Pierre SIKULA

**Notre camarade Claire Pineau, épouse de Michel, membre du bureau et du conseil de l'USR CGT 37 nous a quittés le 1<sup>er</sup> novembre 2021.**

*Claire et Michel à ses côtés se battaient depuis deux longues années, avec beaucoup de courage, contre cette terrible maladie, le cancer.*

*Ancienne aide-soignante au CHRU de Tours, Claire fut membre de la Commission Exécutive du syndicat CGT de l'Hôpital. Pendant de nombreuses années, elle siégea dans la Commission Paritaire Départementale et dans la commission de réforme. Claire était très impliquée dans la défense des agents et dans le suivi des dossiers. C'était une profession-*

*nelle et une syndicaliste très appréciée par ses collègues et camarades notamment pour sa bonne humeur et son dynamisme. Elle était aussi très estimée pour ses talents de pâtissière !*

*Claire fut aussi membre de la Commission Exécutive de l'Union Syndicale Départementale CGT de la Santé et de l'Action Sociale d'Indre et Loire. A sa retraite, elle a rejoint le syndicat des retraités CGT de la Santé et de l'Action Sociale d'Indre et Loire.*

**Nous adressons nos sincères condoléances à notre camarade Michel et à toute sa famille.**

### Crypto monnaies—monnaies locales : Kesako ?

Les crypto-monnaies du type bitcoin ne sont pas des monnaies mais des actifs hautement spéculatifs. Les évolutions très erratiques de leurs cours et les incidents auxquels ils ont donné lieu ont sapé leur prétention à constituer une alternative à la monnaie légale.

Une nouvelle génération de projets est apparue depuis, dont le plus connu est la LIBRA portée par Facebook. Utilisant la même technologie « blockchain » (technologie de stockage et de transmission d'informations), ces crypto monnaies sont assorties de mécanismes stabilisant leur valeur et ambitionnent de devenir ainsi de véritables monnaies alternatives privées.

Au-delà des forts risques liés à l'accaparement de données personnelles par de puissantes firmes privées, au blanchiment d'argent ou au financement du terrorisme dans une moindre mesure, ces projets portent clairement atteinte à la souveraineté monétaire des États.

On retrouve là un phénomène qui parcourt l'histoire de la monnaie : l'utilisation de nouvelles technologies par la sphère privée pour se réapproprier le pouvoir monétaire détenu par la sphère publique, même si celle-ci a déjà aujourd'hui largement perdu de ses prérogatives. Les autorités monétaires ont réagi en rappelant que de tels projets ne pouvaient voir le jour sans une réglementation adaptée et hors du contrôle des instances de surveillance publiques.

Mais afin de relever le défi qu'ils constituent, elles ont également appelé à la création de monnaies digitales publiques. Plusieurs banques centrales (Suède, Chine) ont indiqué y réfléchir et la Banque de France a annoncé lancer l'expérimentation d'une Monnaie digitale de banque centrale (MDBC) au 1er semestre 2020.

Ce projet concernerait dans un premier temps les opérations entre acteurs du système financier (MDBC de gros) avant d'être décliné en direction des particuliers (MDBC de détail) et

constituer peut-être l'ébauche de l'e-euro appelé de ses vœux par la nouvelle présidente de la BCE.

Il s'agit en effet de mettre les potentiels effets positifs de ces nouvelles technologies au service de l'intérêt général et d'éviter qu'ils ne soient captés à leur profit exclusif par des intérêts privés, et de faire en sorte que la création monétaire générée par cette nouvelle monnaie reste sous contrôle public.

Mais il ne faut pas que cette nouvelle forme de monnaie se substitue aux autres, et notamment à la monnaie fiduciaire (aux billets et aux pièces métalliques) au risque d'aggraver l'exclusion financière par l'exclusion numérique. Les populations pour lesquelles les espèces constituent le principal, voire le seul, moyen de paiement sont en effet souvent les mêmes qui n'ont pas accès au numérique. La société sans « cash » n'est pas pour demain et le billet de banque restera encore longtemps indispensable car il reste, contrairement aux cartes bancaires, le dernier moyen de paiement gratuit et confidentiel.

**Les monnaies locales et complémentaires (MLC)** i se développent un peu partout en France et ailleurs, ne sont pas véritablement des monnaies mais de simples moyens de paiement alternatifs. Elles n'en sont pas moins intéressantes en ce qu'elles questionnent sur le lien entre les citoyens et un moyen de paiement ou d'échange. Elles reposent en effet sur des démarches locales visant à se réapproprier l'outil monétaire en remettant en cause la toute puissance des banques et



en promouvant l'économie locale sur la base d'exigences sociales et environnementales dans le cadre d'une citoyenneté en action.

Jean-Louis CORVAISIER

### Contrastes et permanence du « Devoir de Mémoire »

Avec l'arrivée des nouvelles générations, s'estompe le souvenir des événements vécus durant la seconde guerre mondiale par leurs aînés (es).

*(La naissance d'un enfant signifie d'abord l'advenue d'autrui parmi ses semblables).* (1)

Par ailleurs, après avoir cautérisé leurs plaies et apaisé leurs rancœurs, les nations, hier belligérantes, ont entretenu "un devoir de mémoire" censé favoriser leur désir de paix. (2)

**Durant ces cinq années de guerre, deux événements surviennent à la même date - 25 août 1944 - à Paris (sa libération) et à Maillé en Touraine (village martyr).**

Focaliser volontairement sur ce "théâtre d'opérations" aux contours géographiques limités, permet de mettre en exergue un authentique et dramatique contraste.

L'euphorie, l'explosion de joie d'une foule quasi en délire qui applaudit, embrasse les "libérateurs" qui défilent militairement sur les champs Élysées. Bien que quelques tirs sporadiques se font encore entendre dans les quartiers adjacents, place de l'Hôtel de ville, le Général De Gaulle prononce sa première allocution désormais célèbre : "Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais... Paris libéré !".

Tandis que durant les jours qui précédèrent ce 25 août, Maillé fut le théâtre de plusieurs accrochages entre résistants et occupants. Le matin du jour où Paris assume sa libération, une escadrille alliée mitraille un convoi militaire ainsi qu'une pièce de D C A de la Luftwaffe. La réaction s'organise rapidement en bloquant les accès au village, puis un commando d'une cinquantaine de militaires entame leur "besogne". Ils abattent hommes, femmes et enfants en pénétrant dans le village. Ce carnage prend fin vers midi, mais des sentinelles empêchent les survivants de quitter leurs refuges. Deux heures plus tard une pièce d'artillerie achève la mission en bombardant le village, sur les soixante habitations que compte le village, cinquante-deux seront détruites.

Périrent 124 habitants sur les 500 que comptait l'agglomération. Parmi les victimes âgées de 3 mois à 89 ans, on dénombre 35 hommes, 41 femmes et 48 enfants de moins de 14 ans.

Ce "fait d'armes" est de plus revendiqué par leurs auteurs, comme étant un acte de vengeance (sic).

## Le lien des retraités d'Indre et Loire

### Contrastes et permanence du « Devoir de Mémoire » (suite)

Illustration du mal absolu, cet acte délibéré sera néanmoins qualifié plus tard de "crime de guerre". (3)

Le devoir de mémoire est ici confronté à un cruel contraste, quand dans la même journée, il nous invite à célébrer à la fois ce que fut pour l'un, l'enthousiasme d'une libération avec en perspective la victoire assurée, et pour le second, un recueillement à l'adresse des victimes, autant qu'une réflexion sur ce qui conduit à de telles inhumaines initiatives.

Près de quatre-vingts ans plus tard, la pensée de Bertolt Brecht nous interpelle encore :

*« Vous, apprenez à voir, au lieu de regarder  
Bêtement. Agissez au lieu de bavarder.  
Voilà ce qui a failli dominer une fois le monde.  
Les peuples ont fini par en avoir raison.  
Mais nul ne doit chanter victoire hors de saison  
Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la chose immonde ».*

La Résistible Ascension d'Arturo Ui-



(1) Condition de l'homme moderne - Hannah Arendt

(2) Mémorial de Caen

(3) Autres lieux de mémoire pour exactions commises par les armées allemandes en 1944 :

- Ascq (59491) 1/2 avril - Tulle (19000) 9 juin - Oradour sur Glane (87520) 10 juin -
- Dortan (01590) 12 / 22 juillet - Vassieux en Vercors (26420) 21 juillet
- Vallée de la Saux (Meuse 55) 29 août

Michel RUCKEBUSCH



## 22 OCTOBRE 1941-17 OCTOBRE 2021 80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA TRAGÉDIE DE CHATEAUBRIANT

Elle était belle cette journée ensoleillée d'automne du 17 Octobre 2021, dans cette carrière où furent massacrés ces 27 patriotes le 22 Octobre 1941.

Résistants, communistes, syndicalistes CGT, parmi lesquels le jeune Guy MOQUET (fils du député communiste Prosper MOQUET)

Ils sont tombés les yeux ouverts, debout sous les balles des nazis.

Si les nazis se chargèrent du peloton d'exécution, n'oublions jamais que c'est le sinistre Pierre PUCHEU, ministre de l'intérieur de PETAIN sous le gouvernement de VICHY qui établira la liste de ces héros.

PETAINE, ce traître à la nation, collaborateur de l'envahisseur nazi contribua de ce fait à pourvoir les occupants de malheureux otages aux poteaux d'exécution ou destinés au camp de la mort.

Ce personnage que certains, aujourd'hui, dans ce climat nauséabond, tentent de réhabiliter.

Près de 6 000 personnes étaient au rendez-vous de ce 80<sup>ème</sup> anniversaire, venus de la France entière pour honorer la mémoire de ces 27 otages fusillés.

Parmi la foule, plusieurs générations partageaient la même émotion, que ce soit durant la cérémonie devant les poteaux d'exécution, qu'à l'écoute des hommages rendus dans ce lieu de respect, de silence par les différents orateurs représentant les idéaux de ces glorieux résistants.

Le secrétaire national du P.C.F. Fabien ROUSSEL a rappelé « l'idéal commun de progrès, de valeurs humanistes partagées » qui ont fait le choix de leur engagement dans la résistance.

Philippe MARTINEZ, secrétaire général de la CGT a cité les derniers mots de ces otages notamment ceux de Jean-Pierre TIMBAUD, secrétaire général de la fédération de la métallurgie.

Léon DEFONTAINE, représentant la jeunesse Communiste termina son si beau discours par « continuons, achevons le travail du CNR (Conseil National de la Résistance), soyons dignes d'eux. »

Cette cérémonie se déroula sous la présidence de Carine NILES, secrétaire national de l'amicale de CHATEAUBRIANT VOVES-AINCOURT, petite fille de Maurice NILES qui en fut le président jusqu'à sa mort en 2001. La jeunesse y trouva toute sa place puisque la commémoration s'acheva par un spectacle dont les principaux acteurs étaient des enfants, contribuant ainsi à rappeler les mots du poète ARAGON : « Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons »

Gilles TAUPIN

## Un médicament !

En cette période pré-électorale, il est important de fermer sa télé et d'allumer ses idées.

Mais si vous êtes comme moi, je compte sur des écrivains sincères qui combattent pour la vérité pour m'aider à me désintoxiquer.

Un livre vient de sortir en poche, un livre de Gérard Noiriel historien du mouvement ouvrier et de l'immigration.

Ce livre est incontournable. Il va éclairer l'actualité grâce à l'histoire : **Le venin dans la plume**.

Pour porter les valeurs de justice et de vérité, pour argumenter autour de nous, ce livre va vous servir à désamorcer des bombes de haine qui traînent partout.

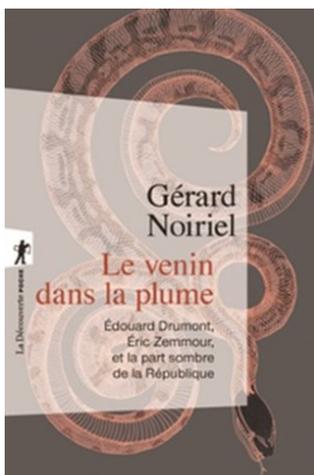
Gérard Noiriel explique comment Édouard Drumont qui était journaliste, écrivain, polémiste d'extrême droite va sévir au XIX et début du XXème siècle. Celui-ci va utiliser l'antisémitisme pour déstabiliser en son temps la démocratie et la République en France et conduire aux horreurs du nazisme plus tard.

C'est essentiel de se rappeler cela car la rhétorique identitaire de Zemmour a ce rôle funeste aujourd'hui. Cet individu habile n'est pas seul. Il a un rôle, il travaille l'opinion publique et il fait ça très bien.

C'est le pire virus. Il rentre dans les têtes et bousille tous les neurones.

Ce livre ce n'est pas seulement un vaccin, c'est un médicament.

Martine Marie



## La Fracture

Comédie dramatique de Catherine Corsini, avec Valeria Bruni-Tedeschi (Raf), Marina Foïs (Julie), Pio Marmai (Yann), Aïssatou Diallo Sagna (Kim)

Raf et Julie, couple de femmes aisées au bord de la rupture, se retrouvent aux Urgences le soir d'une manifestation parisienne des Gilets jaunes.

Leur rencontre avec Yann (Pio Marmai), un manifestant blessé et en colère va faire voler en éclats certitudes et préjugés. Difficile de faire plus différentes que ces deux vies que tout sépare : la classe sociale, la géographie, l'âge, la sexualité.

Dehors la tension monte. L'hôpital doit fermer ses portes. Le personnel est débordé. La nuit va être longue...

### Isabelle David a apprécié :

« Ce n'est pas un documentaire mais c'est loin d'être une pure fiction. C'est après avoir passé une nuit aux Urgences que [Catherine Corsini](#) a eu l'idée de réaliser *La Fracture*.

*J'ai beaucoup apprécié ce film d'une intensité rare. Deux batailles se jouent : Une dans les rues parisiennes, l'autre dans le service d'urgences d'un hôpital.*

*J'ai pleuré, j'ai ri, j'ai applaudi. Lorsqu'on parle de sujets graves tels que l'hôpital public, la souffrance, la mort, la colère sociale, les violences policières, il est bon de dédramatiser ces sujets avec quelques pointes d'humour. Pour les soignants, c'est d'ailleurs une façon de se protéger.*

*Une multitude de personnages apparaissent. Certains m'énervent comme Raf, la dessinatrice capricieuse, insupportable et ingérable mais ses angoisses en font un personnage touchant. De même, Yann le routier gilet jaune gueulard rempli de certitudes m'énervent mais sa maladresse et sa naïveté l'excusent.*

*D'autres m'ont émues, comme Julie dure de caractère, déterminée mais mère inquiète pour son fils parti manifester et dont elle est sans nouvelles. Laurent, un autre gilet jaune, ami d'enfance de Julie, lui rappelle ses origines du Nord; Élodie, sa compagne de manifestation manque de perdre la vie parce qu'elle a minimisé ses blessures; un médecin étranger fait acte de désobéissance*

*civile en laissant entrer dans l'hôpital des manifestants poursuivis par la police.*

*Et surtout, Kim, l'infirmière, jouée par [l'extraordinaire Aïssatou Diallo Sagna, aide-soignante dans la vie, est pour moi la révélation du film.](#)*

*Devant conciliée son travail avec sa vie familiale, elle calme les tensions, accompagne une femme âgée dans ses derniers moments et fait face avec douceur et sang-froid, refusant de porter plainte quand un patient psychiatrique la prend en otage.*

*Pour moi, l'affiche du film ne ment pas : Une énergie inouïe. Formidable, drôle, haletant. Un récit politique puissant. Passionnant. Je vous le recommande ! »*

### Hervé Rigault est réservé :

« Avec *La fracture* (qu'on pourrait mettre au pluriel), Catherine Corsini tente un pari difficile, celui de traiter ensemble l'intime et le social en adoptant à la fois le ton burlesque des *Marx Brothers* (Une nuit à l'opéra) et celui dramatique de Ken Loach (*We miss you*).

*Je me suis vite fatigué des chamailleries sans fin de Raf et de Julie, avec des comédiennes à la limite du cabotinage, mais j'ai été très touché par le personnage de Kim, l'infirmière (interprétée par une vraie soignante, Aïssatou Diallo Sagna, superbe). De même, j'ai été plus sensible à la figure de Gilet Jaune, de l'ancien flirt de Julie, interprété par Jean Louis Coulloc'h que par celui de Yann quasi caricatural.*

